

L'Afrique du Sud est incitée à mettre en place un fonds pour renforcer ses atouts dans le secteur de l'équipement minier

Addis-Abeba, le 25 mars 2013 – Selon un nouveau rapport sur l'économie africaine, l'Afrique du Sud, plaque tournante de l'industrie de l'équipement minier en Afrique, doit de toute urgence mettre en place un fonds d'encouragement pour développer ses autres secteurs de services tout en préservant l'avantage concurrentiel de cette industrie.

Le fonds témoignerait de l'engagement du gouvernement à aider le secteur à conserver sa pertinence sur le plan mondial en créant de nouveaux produits et en explorant de nouveaux territoires, selon le Rapport économique sur l'Afrique 2013, corédigé par la Commission économique pour l'Afrique et l'Union africaine.

Le thème du rapport est "Tirer le plus grand profit des produits de base africains : l'industrialisation au service de la croissance, de l'emploi et de la transformation économique". Il plaide en faveur d'une industrialisation reposant sur les produits de base. Il fait valoir que les pays africains devraient ignorer les appels à l'abandon d'une industrialisation reposant sur les produits de base, en soulignant que certains pays européens et d'Amérique du Sud ont suivi avec succès, dans le passé, ce même modèle pour développer leurs économies.

"L'Afrique du Sud est un exportateur net d'équipement minier, l'Amérique latine faisant preuve d'un très grand intérêt pour ces équipements. L'industrie se développe à un rythme annuel de 20% et dispose, au plan mondial, d'un avantage concurrentiel dans quatre domaines : sécurité des mines, ventilation, fonçage de puits, matériel ferroviaire d'exploitation minière", indique le rapport. "La sécurité des mines est un domaine particulièrement actif et en pleine croissance."

En outre, le rapport indique que l'industrie minière a un impact important sur l'économie de l'Afrique du Sud. Quelque 89% des dépenses totales de l'industrie en 2011 ont été engagées localement : coûts des intrants, traitements et salaires, dépenses en capital, fiscalité directe des entreprises, intérêts des emprunts et dividendes versés aux actionnaires. L'argent provenant des activités minières circule dans l'ensemble de l'économie et a un impact sur des secteurs aussi variés que les services financiers et le logement, ajoute le rapport.

Mais son avantage concurrentiel est en déclin, avertit le rapport.

"Les compétences sont en nombre insuffisant, la qualité du travail est perçue comme étant sur le déclin, la recherche publique est en baisse et les capacités de recherche scientifique et technologique se réduisent", ajoute le rapport, appelant à prendre des mesures urgentes pour inverser la tendance.

